

## Introduction à la *Lectio Divina*

### – Textes du magistère –

#### **S. Jean-Paul II**

« Il n’y a pas de doute que le primat de la sainteté et de la prière n’est concevable qu’à partir d’une écoute renouvelée de la Parole de Dieu. Il est nécessaire, en particulier, que l’écoute de la Parole devienne une rencontre vitale, selon l’antique et toujours actuelle tradition de la *lectio divina*, permettant de puiser dans le texte biblique la Parole Vivante qui interpelle, qui oriente et qui façonne l’existence ».

*Novo Millennio Ineunte, 39*

#### **Benoît XVI**

« Je voudrais surtout évoquer et recommander l’antique tradition de la *lectio divina* : la lecture assidue de l’Écriture Sainte, accompagnée par la prière, réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et, en priant, on Lui répond avec une ouverture confiante (cf. *Dei Verbum* 25). Cette pratique, si elle est promue efficacement, apportera à l’Église, j’en suis convaincu, un *nouveau printemps spirituel* ».

*16 septembre 2005*

« La *lectio divina* consiste à s’attarder longuement sur un texte biblique, en le lisant et le relisant, presque “en le ruminant”, comme disent les Pères de l’Église, et en en pressant, si l’on peut dire, tout le “jus”, afin qu’il nourrisse la méditation et la contemplation et parvienne à irriguer, comme la sève, la vie concrète [...]. Une condition de la *lectio divina* est que l’esprit et le cœur soient éclairés par l’Esprit Saint, c’est-à-dire par l’inspirateur même des Écritures, et qu’ils se placent par conséquent dans une attitude “d’écoute religieuse” ».

*Angélus du 6 novembre 2005*

« La Parole est toujours plus grande, cela est d’un grand réconfort pour nous. D’une part, il est bon de savoir que l’on n’a compris qu’une petite partie. Il est bon de savoir qu’il y a encore un trésor intarissable et que chaque génération nouvelle redécouvrira de nouveaux trésors et ira de l’avant avec la grandeur de la Parole de Dieu, qui est toujours devant nous, qui nous guide et qui est toujours plus grande. C’est en étant conscient de cela que l’on doit lire l’Écriture ».

*Discours du 22 février 2007*